

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 20 (1990)  
**Heft:** 2

**Rubrik:** Images du passé

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

LA CHAUMIÈRE  
AU PONT DES  
SOCIÉTÉS  
DU 19<sup>ME</sup> SIECLE



**JEAN-P. CUENDET**  
**IMAGES**  
**DU PASSÉ**

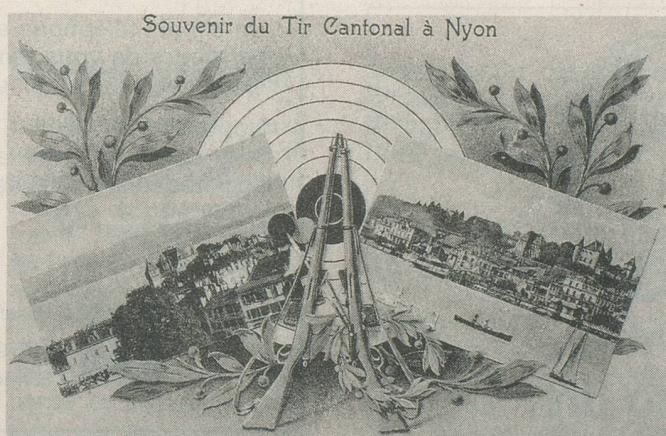


SCÈNES CHAMPÔTRES - LA BASSE-COUR

La cartophilie du début de ce siècle est prolixe de scènes agricoles diverses. Il n'y avait pas de voitures et les liaisons ferroviaires étaient assez réduites. De ce fait, les citadins n'avaient pas grands contacts avec la paysannerie et les éditeurs de cartes postales jouaient donc sur la curiosité que ce métier suscitait.

Du reste, la curiosité était à double sens: preuve en sont les regards que les acteurs de ces deux cartes jettent sur le photographe. Pour eux aussi, c'était une curiosité que de voir ce bonhomme se réfugier sous un drap noir, derrière sa grosse caisse sur trépied.

Les poules et les cochons, quant à eux, semblaient totalement se ficher de ce qui se passe, trop préoccupés à s'en mettre plein l'estomac.



Ce n'est pas pour vous entretenir de la ville de Nyon que je vous présente aujourd'hui ces deux cartes, mais bien des manifestations, fêtes et commémorations du début du siècle. A ce sujet, il faut se rappeler que, puisque le téléphone n'était encore qu'une curiosité, c'était par écrit que les gens communiquaient entre eux. L'affranchissement d'une carte étant moins onéreux que celui d'une lettre, c'est donc par ce moyen-là que l'on se rappelait au bon souvenir de ses amis ou que l'on expédiait de chaleureuses salutations depuis les emplacements de fêtes où l'on s'était rendu.

Les organisateurs des manifestations s'en étaient bien rendu compte, puisque le poste «cartes postales» était l'un des plus rentables du budget. A Nyon, par exemple, pour ce Tir cantonal 1906, j'en connais cinq différentes qui semblent avoir été vendues en grande quantité, puisque les collectionneurs les trouvent encore facilement. Si vous regardez bien celle sur laquelle trinquent les fins guidons, vous trouverez contre l'arbre la signature du peintre Rouge qui, avec d'autres artistes aujourd'hui connus tels que Turrian, Hermenat et autres, s'était fait une spécialité du dessin de ces cartes de fête, non pas pour faire plaisir aux organisateurs, mais parce qu'il fallait bien faire manger sa famille. Pour nous, collectionneurs, c'est un vif plaisir que de trouver de telles signatures sur nos trésors, ce qui les rend encore plus précieux pour nous.